

<http://7lameslamer.net/la-boheme-creole-de-rimbaud-2063.html>



La bohème créole de Rimbaud : invitation au vavangage

- Domin lé dan nout dé min - 7 écrit ici -



Date de mise en ligne : samedi 20 octobre 2018

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

« *Ma bohème* » d'Arthur Rimbaud en créole réunionnais, cela donne « *Vavangage* ». Une invitation au voyage sur le mode « fugue de mineur »... Hommage au poète né le 20 octobre 1854.



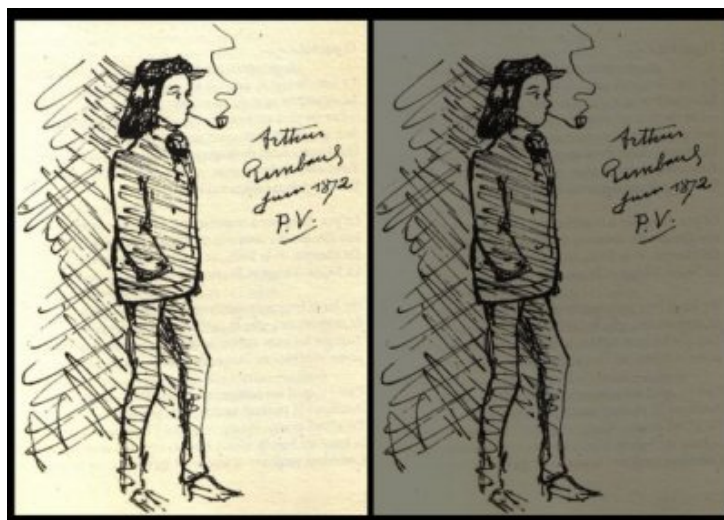
1) Arthur Rimbaud, 17 ans. Portrait photographique, Etienne Carjat, 1871. ©Musée Arthur Rimbaud, Ville de Charleville-Mézières.

2) Oeuvre d'Ernest Pignon-Ernest.

Cette photo a bien failli ne jamais arriver jusqu'à nous...

Ce célèbre portrait d'Arthur Rimbaud à 17 ans est l'oeuvre du photographe Étienne Carjat (1828-1906). Déclinée sur tous les supports imaginables « couvertures de livres, cartes postales, affiches, art urbain, pochoirs, coques pour smartphone, tee-shirts, tasses, porte-clés, coussins... » cette célèbre photo, entrée dans l'iconographie populaire, a pourtant bien failli ne jamais arriver jusqu'à nous...

« **Carjat a malheureusement détruit les plaques** originelles pour se venger d'un affront public « une attaque à la canne-épée » que lui avait fait subir le jeune poète », apprend-on dans un livret du « *Musée Arthur Rimbaud* » de Charleville-Mézières.



Arthur Rimbaud par Paul Verlaine.

« 17 ans, l'âge des espérances et des chimères »

La bohème créole de Rimbaud : invitation au vavangage

1870 est une année importante dans le cheminement rimbaldien. Arthur a 16 ans. Au mois de mai, il rédige une lettre à Théodore de Banville : « *j'ai presque 17 ans, l'âge des espérances et des chimères* »... Il nourrissait une profonde admiration pour les Parnassiens.

Il a 16 ans lorsqu'il écrit « Ma bohème ». C'est aussi à 16 ans qu'il fugue pour la première fois, le 29 août 1870. « *Il veut aller à Paris. Est arrêté à la gare et ramené de force chez lui. Il réessaie autant de fois qu'il faut pour atteindre enfin la capitale* » [1].



Musée Arthur Rimbaud, Charleville-Mézières. Photo : Jean-Claude Legros.

Hommage à Rimbaud en créole réunionnais

Selon une autre source [2], au cours d'une de ses fugues vers Paris, le jeune poète est arrêté à la descente du train pour « *défaut de paiement du billet sur l'intégralité du parcours. Il fut consigné à [la prison de] Mazas. Au bout de huit jours de prison, il appela son maître Georges Izambard au secours. Libéré, il se rendit à Douai auprès de son sauveur* »...

À la différence de Baudelaire, Rimbaud n'a pas foulé le sol réunionnais. C'est pourtant indirectement de cette île de l'océan Indien qu'il tirera une partie de l'inspiration pour l'écriture de son « *Bateau ivre* » [3]. Et c'est en créole réunionnais que nous lui rendons hommage à travers une traduction de « *Ma bohème* » par Jean-Claude Legros : invitation au « *Vavangage* »...

7 Lames la Mer



"Ma Bohème" par Jean-Paul Surin.

Vavangage

Et moin té sar vangué, mon main dann poche percé

Jusqu'à mon vesse paletot té ressanm pu rien
Mais reusement ou té là, ô Muse, pou guide amoin
Toute qualité l'amour moin la connu rêvé !

Cabaye té boutonne pu, mon culotte té troué

Comme inn Ti-Jean poète, moin té fane dann chemin
Mon bann rime. Moin té dort l'hôtel la Voie Lactée
En-l'air là-bas dann ciel, zétoile té veille su moin.

Et le soir en septanm, assise su le bord la route

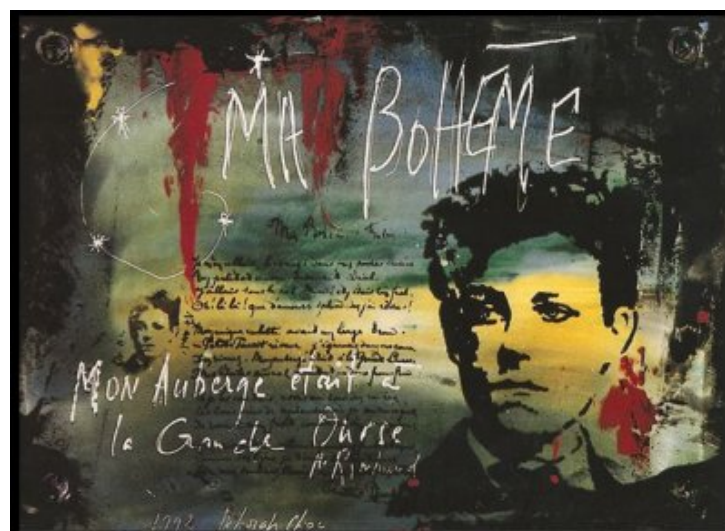
Moin té écoute la nuite. Moin té sent deux-trois goutte
La rosée su mon front comme in lespèce liqueur.

Dann fénoir, dann clair-de-lune, mon rime té vagabond

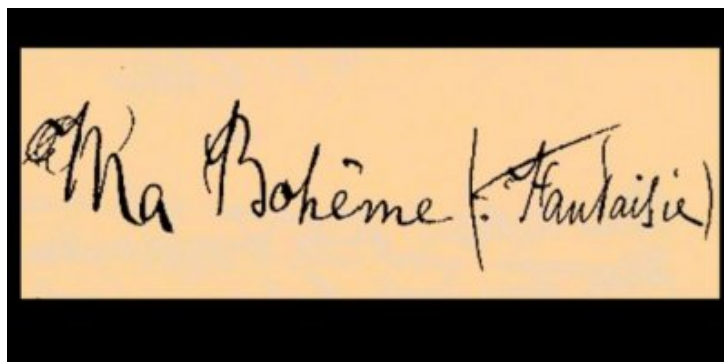
Comme su la corde in bobé, moin té tape sul cordon
Mon soulier casse-cassé, in pied côté mon coeur.

Adapté par Jean-Claude Legros en créole réunionnais

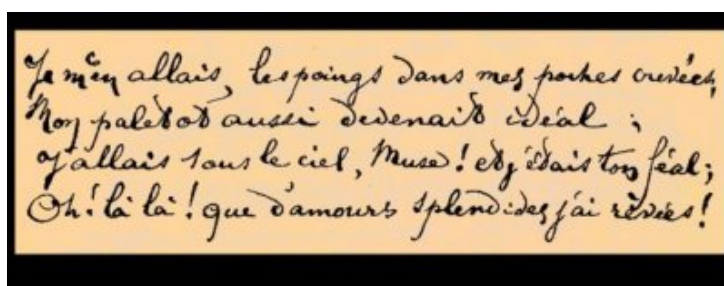
d'après « Ma bohème » d'Arthur Rimbaud



Oeuvre de Deborah chock. deborahchock.com.



Ma bohème

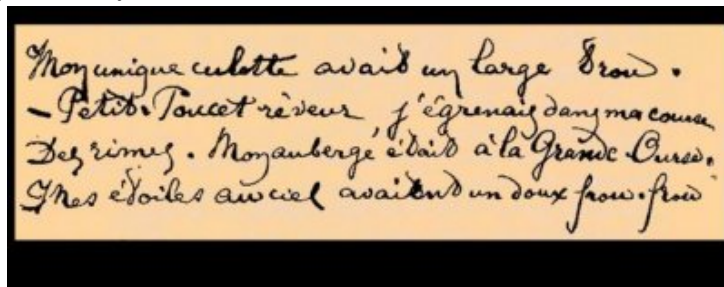


Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;

Mon paletot aussi devenait idéal ;

J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;

Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvés !

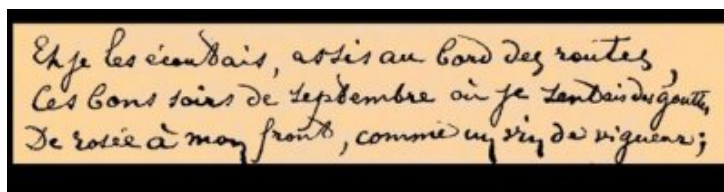


Mon unique culotte avait un large trou.

Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course

Des rimes. Mon auberge était à la Grande Ourse.

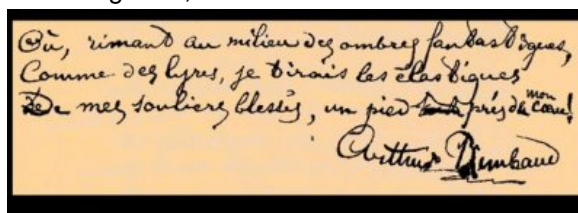
Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou



Et je les écoutais, assis au bord des routes,

Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes

De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;



La bohème créole de Rimbaud : invitation au vavangage

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon coeur !

Arthur Rimbaud, 16 ans

Écrit en 1870

[1] Livret du « *Musée Arthur Rimbaud* » de Charleville-Mézières.

[2] « *Rimbaud, l'oeuvre intégrale manuscrite* », édition établie et commentée par Claude Jeancolas (Textuel).

[3] Lire à sujet : [Les sources réunionnaises du « Bateau ivre » \(2\)](#)